TEMPLE OF BAAL [Fra] Servants of the Beast 12'' (Battlesk’rs Prods / Necrocosm - 2003 Réédition 2005)



[Écrit à l’origine pour le zine mort-né **Grabüge**]

Ce n'est un secret pour personne que je suis un gros fan de **TEMPLE OF BAAL**, surtout à cause de ses réminiscences vieille école, son côté terriblement obscur et néanmoins accrocheur à la fois. Et puis il est palpable que derrière ces musiciens se cachent de vrais fans de metal et pas forcément les satanistes du weekend habituels.

En parlant de satanisme, plongez-vous deux minutes dans les textes

signés **Amduscias**, si lapidaires et profonds à la fois ! Musicalement on peut parler de thrashing black metal boosté au heavy et au vieux death metal. J'adore particulièrement les voix (*Slaves to the Beast* aaargh !!) et ce côté unique des trios : guitare, basse et batterie, pas de fioritures, ferme ta gueule et mets ça à donf. La formule ultime !

Ce disque limité à 625 copies est une pure pépite pour qui veut soutenir une formation 100% honnête et underground, on recommande particulièrement le tube *Towards eternal death* sur lequel on pourrait se briser la nuque à force de secouer le bocal !! Au passage, le copain **Erik** de **WATAIN** est l'auteur des paroles de *Deathblessed* et a filé un coup de main pour la pochette. Concernant les illustrations à l'intérieur, c'est **Tara C** qui a sévi.

Et on trouvera inclus un poster cartonné de la couv' !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.